

8 Société et Culture

Ecole doctorale des grandes écoles (EDGE) de Libreville

Thèses validées pour les deux premiers docteurs !

Olivier NDEMBI

Libreville/Gabon

LA communauté scientifique gabonaise s'est enrichie, mercredi dernier à Libreville, de deux nouveaux docteurs d'université. Présentés par l'Ecole doctorale des Grandes écoles (EDGE) de Libreville et l'université du Québec (Canada), Jean Brice Mandatsy Mougomo et Guy Richard Kibouka ont en effet été jugés dignes de ce grade, à l'issue des soutenances de leurs thèses au Laboratoire de recherche en technologie des systèmes (Lartesy) de l'Ecole nationale supérieure de l'enseignement technique (Enset), devant un jury présidé par le Pr Guy Martial Nkiet, et en présence de leurs familles et amis. Ils

deviennent ainsi les tout premiers docteurs sortis de l'EDGE, depuis l'ouverture de cet établissement en 2016.

La thèse de Jean Brice Mandatsy Mougomo, qui a obtenu la mention "Très honorable", a porté sur "l'étude par la méthode expérimentale de l'usinabilité à sec en perçage et en tournage des alliages d'aluminium recyclés par fonderie", tandis que celle de son collègue, Guy Richard Kibouka, avait trait à la "commande optimale stochastique appliquée aux systèmes dynamiques en environnements manufacturiers et en présence de setup". Des sujets pour le moins rébarbatifs pour le commun des mortels, mais traitant, en langage simple, des questions de l'usage de l'aluminium recyclé et de l'optimisation ou de la pla-



Photo : D.R.

Les deux premiers docteurs de l'EDGE (3e et 4e à partir de la droite) les membres du jury et encadreurs, à l'issue des soutenances.

nification du type de production des machines, notamment dans les entreprises. En effet, a expliqué M. Mandatsy Mougomo, "notre étude a consisté à faire un lien entre la technologie et l'environnement, dans le but

de voir comment assainir notre cadre de vie. D'autant que nous avons aujourd'hui la possibilité, à partir des cannettes qui jonchent la rue, de fabriquer des pièces mécaniques, utilisables dans l'industrie du transport aéronautique, terrestre, etc.

Il y a, par exemple, la société Constellium, aux Pays-Bas, qui travaille énormément là-dessus. Cette société récupère les capsules des récipients des cafés en aluminium, qu'elle fait refondre. De même, aux Etats-Unis, ils ont ouvert une usine qui procède à la récupération des cannettes pour produire des pièces. C'est d'ailleurs cette société qui fournit 77% de l'aluminium recyclé dans l'aéronautique".

"L'intérêt de mon étude porte sur la planification de la production dans les systèmes manufacturiers. Etant donné que ces systèmes évoluent dans des environnements incertains, il faut donc donner un comportement désiré à la machine, afin de satisfaire les conditions de la clientèle. Vous avez, par exemple, des entreprises pharmaceutiques

où il existe une chaîne de production. Vous pouvez passer de la production d'un type de médicament à un autre produit. Il faut, pour cela, procéder à un changement de l'équipement de la machine. Ce qui comporte évidemment un coût. Mais étant donné que l'entreprise fait face à des pannes et réparations qui sont aléatoires, et qu'on ne maîtrise donc pas, le manufacturier est obligé de mettre en place une politique, pour non seulement contrer les difficultés de l'environnement, mais aussi faire en sorte que l'entreprise ne puisse pas perdre beaucoup d'argent", a de son côté confié Guy Richard Kibouka, à qui la mention "Très honorable avec les félicitations du jury" a été attribuée.

**4e édition des journées clients de la Setrag
Au plus proche des voyageurs**

JMN

Libreville/Gabon

FIDÈLE à sa tradition instaurée il y a quatre ans, la Société d'exploitation du transgabonais (Setrag) a organisé, le week-end dernier, les journées clients. La gare d'Owendo-Virié a servi de cadre au lancement de cette manifestation, visant à informer la clientèle sur l'activité commerciale (offres aux voyageurs, nouveaux services à bord et horaires des

trains). Et aussi sur l'évolution des chantiers concernant les travaux de rénovation de la voie ferrée et leurs incidences sur le voyage, en particulier la durée du temps de parcours. Comme à l'accoutumée, ces journées ont été l'occasion pour les responsables de l'entreprise de transport ferroviaire, d'échanger avec les clients et de recueillir leurs avis et suggestions sur les conditions de voyage et les différents services, en vue d'améliorer la qualité des prestations.

Il s'est essentiellement agi, lors de cette opération de charme auprès de la clientèle, de donner le maximum d'informations aux voyageurs sur la nouvelle rame acquise par la Setrag. Les nouvelles voitures qui disposent d'un ensemble de commodités garantissant confort et sécurité, ont été au centre des échanges. Tant les clients qui les emprunteraient voulaient en savoir davantage. Les innovations ont été saluées par la clientèle qui n'a pas manqué d'évoquer la question du temps de parcours. Une

préoccupation majeure à laquelle a répondu le secrétaire général de la Setrag, Nicolas Grégoir, en assurant que tout est mis en œuvre pour rétablir la qualité de la voie ferrée et rendre le trafic fluide. "Cela fait quatre ans que nous organisons ces journées et l'objectif est justement de leur expliquer où nous en sommes et où nous allons. Nous sommes actuellement en train d'effectuer d'importants travaux sur la voie, notamment sur certains tronçons qui pose de sérieux problèmes. Nous avons déjà



Photo : D.R.

Le secrétaire général de la Setrag, Nicolas Grégoir, expliquant l'objectif des journées clients.

réussi à réduire le temps de parcours entre Owendo et Ntoum et cela va se poursuivre jusqu'à ce que nous

achevions ce grand chantier", a-t-il expliqué. En attendant, rendez vous a été pris pour l'année prochaine.

Religion/ Fédération des assemblées de Dieu et églises apparentées "FADEA"

Consécration de nouveaux pasteurs



Photo : E.L.

Les nouveaux pasteurs consacrés.



Photo : E.L.

Une phase de la consécration.

E.L
Libreville/Gabon

LES fidèles des églises des Assemblées de Dieu du Gabon regroupées en fédération (FADEA) ont assisté dernièrement à Libreville au culte marquant la consécration de trois nouveaux pasteurs. Il s'agit de Paul Florent Ongone-Ebe, Jean Louis Moubamba (Libreville) et Jean Philippe Igouwet, ce dernier officiant à Port-Gentil. Dans son mot

de circonstance, l'apôtre Jules Benjamin N'gouwa a rappelé aux promus que leur consécration est la reconnaissance de leur disponibilité et fidélité envers l'Eternel. Il les a exhortés à demeurer fidèles à leurs engagements et à ne jamais céder à la tentation du diable qui se manifeste de plusieurs façons aujourd'hui. Intervenant à leur tour, les trois nouveaux pasteurs ont remercié les responsables de leur congrégation religieuse et le Tout-Puissant pour avoir permis ces instants inoubliables dans leur

vie. Rappelons que ce rendez-vous a coïncidé avec la célébration de la descente du Saint-Esprit sur les apôtres. A cet effet, Jules Benjamin N'gouwa a indiqué à ces fidèles que la Pentecôte reste pour chaque croyant un moment de retrouvailles et une bienfaitante opportunité de communion fraternelle. Il a également souligné que les Assemblées de Dieu du Gabon poursuivent depuis 2010, un programme sous-régional dénommé « la décennie du pentecôtiste et de la moisson des Âmes ». Celui-

ci s'achèvera en 2020, avec un rapport-bilan à fournir par chaque Assemblée de Dieu d'Afrique centrale. Il est aussi prévu l'organisation prochaine, à Libreville, d'une conférence au profit des évangélistes, pasteurs, directeurs de croisades, et autres témoins du Christ. Le président de la FADEA estime que ce rendez-vous sera l'occasion pour les évangélistes du Gabon de recevoir et d'activer une nouvelle approche sur une stratégie d'évangélisation efficace : la moisson de la dernière minute pour, d'une

part, peupler le Royaume de Dieu et, d'autre part, impulser une transformation na-

tionale des églises locales et de l'Église universelle dans toutes les nations.



LSBEK 2017